

On ne peut prévenir l'extension de la scarlatine qu'en séparant les malades des individus en santé, ou par l'isolement et la désinfection complète de tout ce qui a été en contact avec eux. Le malade doit avoir une chambre séparée où l'on n'admet que les aides nécessaires. Il faut enlever de la chambre du malade tous les meubles inutiles, rideaux, tapis, etc. On doit pouvoir bien ventiler cette chambre. Il est nécessaire de tenir le malade très-propre, et du moment qu'il change de linge il faut le placer dans un liquide désinfectant; on peut même brûler les articles de peu de valeur dont le malade s'est servi. Ceux qui en prennent soin doivent prendre les mêmes précautions pour leurs personnes et leurs effets. Il ne faut pas que le convalescent se mêle avec les autres personnes avant que la desquamation soit terminée, et il est nécessaire de désinfecter tous les meubles de la chambre, et blanchir les murs à la chaux. Il est préférable de séparer les malades les uns des autres, car l'expérience démontre qu'en négligeant cette précaution on augmente la sévérité de chaque cas particulier. Il est aussi de la plus grande importance d'avoir une ventilation parfaite. Il n'est généralement pas nécessaire de fermer les écoles lors de l'apparition de cette maladie, et on ne doit insister sur cette mesure que dans les communautés isolées, lorsque l'épidémie prend un caractère de malignité.

Il faudrait isoler les malades affectés de la rougeole. On devrait empêcher les frères et les sœurs des enfants malades d'aller aux écoles ou autres institutions durant quelque temps, de manière à ne pas transmettre la maladie au moyen d'objets qui ont été en contact avec la contagion. Fermer les écoles entièrement lors de l'apparition d'une épidémie de rougeole, mettrait un obstacle matériel à son extension, et cependant ne préviendrait pas son développement, car l'infection aurait pu avoir lieu alors que la maladie était encore à l'état d'incubation. C'est pour cette raison que l'isolement dans les familles privées est presque sans effet; la maladie s'étant propagée durant la première période. Il faut prendre soin de désinfecter tout à fait les habits et les autres effets des malades avant qu'ils viennent en contact avec les individus sains, et ceci au moyen de lavages, et non en les exposant simplement à l'air.

La plus grande propreté et le renouvellement de l'air dans les chambres ne seraient seulement pas favorables aux malades, mais aux autres, en prévenant le principe contagieux d'agir dans un état trop concentré. On peut aussi diminuer le danger de la contagion en baignant souvent les malades. L'isolement des malades, l'éloignement des individus sains, la ventilation la plus parfaite,